

Univerzita Karlova
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Jeanne d'Arc dans la littérature française
Obraz Johanky z Arku ve francouzské literatuře
The image of Joan of Arc in French literature

Vendula Pičmanová

Vedoucí práce: PhDr. Renáta Listíková, Dr.
Studijní program: Specializace v pedagogice
Studijní obor: Francouzská jazyk se zaměřením na vzdělání – Dějepis se zaměřením na vzdělání

PROHLÁŠENÍ

Odevzdáním této bakalářské práce na téma *L'image de Jeanne d'Arc dans la littérature française* potvrzuji, že jsem ji vypracovala pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedené literatury. Prohlašuji, že jsem při její tvorbě nepoužila nástrojů umělé inteligence jiným způsobem, než je uvedeno ve vyjádření, které je součástí textu práce. Dále potvrzuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze dne 9. dubna 2025

DÉCLARATION

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de licence, *L'image de Jeanne d'Arc dans la littérature française*, sous la direction de mon directeur de mémoire et que les sources et littérature ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi à obtenir un autre ou le même grade universitaire.

À Prague, le 9 avril 2025

PODĚKOVÁNÍ

Tímto bych chtěla poděkovat Pedagogické fakultě Univerzity Karlovy, Katedře francouzského jazyka a literatury, zejména mé vedoucí bakalářské práce PhDr. Renátě Listíkové, Dr. za vedení této bakalářské práce, její cenné rady, které mi pomohly sepsat tuto odbornou práci, a za její čas a trpělivost.

ANOTACE

Předmětem bakalářské práce je francouzská národní hrdinka Johanka z Arku a její zobrazení ve francouzské literatuře napříč stoletími. Bakalářská práce zasazuje postavu Johanky z Arku do historického kontextu doby, ve které žila. Zabývá se situací ve Francii během Stoleté války, až do příchodu Johanky z Arku do Chinonu, ke francouzskému dauphinovi, budoucímu králi Karlu VII. Bakalářská práce shrnuje život Johanky z Arku před jejím nástupem do francouzské armády, mluví o rodině Johanky z Arku, a o vesnici, ve které vyrostla. Bakalářská práce se zabývá psanými záznamy procesu odsouzení a následného rehabilitačního procesu, zajímá se o první díla, která se zabývala životem Panny Orleánské a její smrtí. V práci jsou také zmíněny dobové kroniky, ve kterých je zmínka o Johance z Arku a ve kterých se píše povětšinou o jejích činech a odsouzení k smrti. Bakalářská práce se následně zaměřuje na proces znovuzrození Johanky z Arku ve francouzské literatuře a porovnává pohledy autorů na tuto historickou osobnost. Tato kapitola zahrnuje také zmínku o sochách postavených na památku Panny Orleánské a o kapličkách, které jí byly zasvěceny. Komparativní hledisko bylo uplatněno při srovnání literárních děl Charlese Péguyho, *Jeanne d'Arc* a *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, a dramatu Jeana Anouilh, *L'Alouette*. V závěru práce je uvedeno využití tohoto tématu ve výuce francouzského jazyka, jako jazyka cizího.

KLÍČOVÁ SLOVA

Johanka z Arku, Panna Orleánská, stoletá válka, proces odsouzení, rehabilitační proces, upálení, svatořečení, francouzská literatura, Jules Michelet, Charles Péguy, Jean Anouilh

ANNOTATION

Le sujet de mémoire de licence porte sur l'héroïne nationale française Jeanne d'Arc et sa représentation dans la littérature française à travers les siècles. Le travail situe la figure de Jeanne d'Arc dans le contexte historique de son époque, le travail examine la situation en France pendant la guerre de Cent Ans jusqu'à l'arrivée de Jeanne d'Arc à Chinon, où elle rencontre le dauphin, futur roi de France, Charles VII. Le travail retrace sa vie avant son engagement dans l'armée française, en s'intéressant à sa famille et au village où elle a grandi. Le mémoire étudie également les documents écrits à son procès de condamnation, ainsi qu'au procès de réhabilitation qui a suivi. Il examine les premières œuvres littéraires consacrées à la vie et à la mort de la Pucelle d'Orléans. Par la suite, l'analyse se concentre sur la renaissance de Jeanne d'Arc dans la littérature française. Ce chapitre mentionne également les statues équestres et les chapelles construites et consacrées à la mémoire de la Pucelle. Le mémoire compare les visions portées par différents auteurs sur cette figure historique. L'étude met en parallèle les représentations de Jeanne d'Arc dans les œuvres de Charles Péguy, *Jeanne d'Arc* et *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, avec celle de Jean Anouilh dans *L'Alouette*. Enfin, le mémoire propose une intégration de ce thème dans l'enseignement du français langue étrangère.

MOTS-CLÉS

Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, la guerre de Cent Ans, procès de condamnation, procès de réhabilitation, brûlage, canonisation, littérature française, Jules Michelet, Charles Péguy, Jean Anouilh

ANNOTATION

This bachelor's thesis explores the figure of the French national heroine Joan of Arc and how she has been portrayed in French literature throughout the centuries. The thesis places Joan of Arc within the historical context of her time, focusing on the situation in France during the Hundred Years' War, up to her arrival in Chinon to meet the French dauphin, the future King Charles VII. The thesis outlines Joan's life before she joined the French army, including details about her family and the village where she grew up. The thesis examines written records from her trial and the later rehabilitation process, as well as some of the earliest works that mention Joan of Arc, focusing mainly on her action and her condemnation. The thesis then turns to how Joan of Arc was revived as literary figure in French literature, comparing how various authors portrayed her. This section also includes references to monuments built in her honour, such as statues and chapel dedicated to her memory. A comparative approach is used to analyse the literary works of Charle Péguy, *Jeanne d'Arc* and *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, and Jean Anouilh's play *L'Alouette*. The final part of the thesis discusses how the topic can be used in teaching French as a foreign language.

KEYWORDS

Joan of Arc, The Maid of Orléans, Hundred Years' War, trial, rehabilitation process, execution, canonization, French literature, Jules Michelet, Charles Péguy, Jean Anouilh

Tables des matières

1	Introduction	8
2	Contexte historique.....	10
2.1	La guerre de Cent Ans.....	10
2.2	Jeanne d’Arc	11
2.3	Le village de la naissance de Jeanne d’Arc.....	12
2.4	La famille de Jeanne d’Arc	13
3	Jeanne d’Arc dans la littérature française.....	15
3.1	Le procès de Jeanne d’Arc	15
3.2	Documents authentiques.....	16
3.3	Chroniques d’époque	17
3.4	Le procès de réhabilitation.....	19
4	La renaissance de la personne de Jeanne d’Arc	21
5	Les pièces dramatiques de Charles Péguy et Jean Anouilh	24
5.1	Charles Péguy.....	24
5.2	Jean Anouilh.....	28
6	Jeanne d’Arc dans l’enseignement du FLE	31
6.1	Exploitation didactique du thème de Jeanne d’Arc dans l’enseignement du français langue étrangère.....	31
6.2	Déroulement de l’activité	31
6.3	Apports didactiques	32
6.4	Fiche pédagogique	33
7	Conclusion.....	35
8	Bibliographie	37
9	Résumé v Českém jazyce	39

1 Introduction

Le mémoire de licence qui porte le titre « Jeanne d’Arc dans la littérature française » présente l’héroïne nationale française Jeanne d’Arc et son épopée depuis, le village de Domrémy, où elle naquit en 1412, jusqu’à sa mort martyre à Rouen, le 30 mai 1431, et la réception de sa légende postérieure. Le but de ce mémoire est donc de présenter le personnage de Jeanne d’Arc, sa vie, ses actions, son procès de condamnation ainsi que son procès de réhabilitation et sa réception par la postérité. Nous avons travaillé surtout avec l’appui des ouvrages qui s’occupent du personnage de Jeanne d’Arc. Notre mémoire de licence résume l’importance des œuvres concernant Jeanne dans la littérature française en mettant l’accent sur les œuvres scientifiques et littéraires présentant Jeanne d’Arc comme le personnage principal. Il existe de nombreux auteurs qui ont écrit sur son histoire, mais chaque auteur la décrit autrement. Certains la décrivent comme une héroïne presque mystique, importante pendant les temps de crises pour la nation française, d’autres la présentent comme une simple jeune fille. Le mémoire de licence va analyser les différences d’approche dans de nombreux ouvrages littéraires cités à la fin du mémoire.

Le premier chapitre, présente le destin de ce personnage devenue héroïne nationale dans le contexte historique, précisément de la guerre de Cent Ans jusqu’à 1429, quand Jeanne d’Arc apparaît sur scène. Puis c’est la jeunesse de Jeanne d’Arc, sa famille et son village natal et sa vocation de sauveur le royaume. Étant donné que l’histoire de la Pucelle ne finit pas par sa mort au bûcher, on explore dans le deuxième chapitre la vie posthume de Jeanne d’Arc à travers les œuvres de la littérature française. Premièrement, on étudie la transcription écrite du procès de condamnation de Jeanne d’Arc, en présentant les auteurs principaux qui s’y sont intéressés. On évoque également les principales sources qui retracent sa vie et sa mort. Les écrivains ont interprété la vie de Jeanne d’Arc différemment, selon leur orientation idéologique et religieuse. En revanche, une vision plus objective est proposée dans les chroniques de l’époque du XVe siècle, comme celle d’Enguerrand de Monstrelet ou la *Chronique rimée* de Christine Pisan. Le procès de réhabilitation a été moins exploité littérairement, cependant Régine Pernoud en propose une synthèse claire et détaillée. Dans le troisième chapitre on va parler de la renaissance de l’image de Jeanne d’Arc dans la littérature française. L’intérêt pour cette héroïne et ses actes a resurgi principalement lors de la Révolution française, puis s’est amplifié au cours des XIXe et XXe siècles. Parmi les auteurs importants figure l’historien Jules Michelet dont la vision historique a profondément influencé l’interprétation et la réception populaire de l’héroïne. Pour

compléter cette redécouverte du personnage, on évoque les chapelles et statues érigées en l'honneur de la Pucelle d'Orléans. Le quatrième chapitre contient une analyse comparative de deux pièces dramatiques, celle de Charles Péguy, *Jeanne d'Arc* et *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, et celle de Jean Anouilh, *L'Alouette*, inspirées par Jeanne d'Arc. Finalement, nous ajoutons une brève approche didactique du thème travaillé en réfléchissant comment peut-on travailler ce sujet dans l'enseignement du français langue étrangère.

2 Contexte historique

2.1 La guerre de Cent Ans

La guerre de Cent Ans désigne un long conflit intermittent qui opposait les royaumes de France et d'Angleterre de 1337 à 1453. Malgré son nom, cette guerre n'était pas une lutte ininterrompue, mais plutôt une série d'affrontements militaires entrecoupés par des périodes de paix relative et des traits diplomatiques. Les origines du conflit remontent à une rivalité complexe concernant la succession au trône de France après la mort sans héritier mâle direct du roi Charles IV en 1328.¹

La prétention du roi anglais Édouard III² à la couronne française s'appuyait sur sa filiation maternelle, il était le petit-fils de Philippe IV le Bel par sa mère Isabelle de France.³ Cependant, la noblesse française, refusant une succession par voie féminine, couronna Philippe VI, cousin du défunt roi, écartant ainsi les ambitions anglaises. Ce conflit de succession, aggravé par des rivalités économiques et des tensions territoriales, en particulier dans la région des Flandres, conduisit au déclenchement officiel de la guerre en 1337.⁴

La première phase du conflit est marquée par des victoires anglaises importantes, telles que celle de Crécy en 1346,⁵ qui était capitale, car « *elle marque le début des grands changements militaires qui bouleversèrent les rapports des classes en Europe* »⁶ ou celle de Poitiers en 1356,⁷ où le roi français Jean le Bon fut capturé. Malgré ces défaites initiales, la France connaît un regain temporaire sous le règne de Charles V. Toutefois, après la mort de Charles V et sous le règne de Charles VI, la France est retombée dans la faiblesse politique et militaire, situation aggravée par la lourde défaite française à Azincourt en 1415⁸ et par le traité de Troyes en 1420,⁹ qui désigna l'héritier anglais Henri VI comme successeur au trône français.

¹ MICHELET, Jules, *Histoire de France 1305- 1364* (Volume 4/19). eBook : <https://www.gutenberg.org/cache/epub/22552/pg22552-images.html>

² Roi d'Angleterre (1327-1377)

³ MICHELET, Jules, *Histoire de France 1305-1364* (Volume 4/19).

⁴ DUBY, Georges, *Histoire de la France*, Paris: Larousse, 1991, p. 442.

⁵ MAUROIS, André, *Histoire de la France*, Paris, Gallimard 1947, p. 109.

⁶ Idem.

⁷ Idem, p.110.

⁸ Idem, p. 117.

⁹ Idem, p.118.

Au début des années 1420, la situation devient critique pour la France. Paris et une grande partie du royaume étaient sous contrôle anglais. Le régent anglais, le duc de Bedford, gouvernait de Paris au nom du jeune roi Henri VI. C'est dans ce contexte désespéré que Jeanne d'Arc est arrivée en 1429,¹⁰ apportant un espoir inattendu. Après avoir rencontré le dauphin Charles à Chinon, elle a obtenu de lui le commandement d'une petite armée avec laquelle elle réussit à libérer la ville stratégique d'Orléans. Son intervention a bouleversé le cours du conflit et il a initié un renouveau de l'esprit national français. Capturée ultérieurement par les partisans anglais, elle était jugée pour hérésie et brûlée vive à Rouen le 30 mai 1431.¹¹ Cependant, son action avait déjà profondément changé le destin de la France, ouvrant la voie à la fin du conflit et au rétablissement de l'autorité de Charles VII sur le royaume.

2.2 Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc est plus qu'une figure historique, elle est un symbole profondément ancré dans l'imaginaire collectif français. Son nom, souvent évoqué, suscite autant d'admiration que de débats, en France et aussi dans la communauté historique européenne. À travers les siècles, son histoire a été rappelée à de nombreuses reprises, notamment lors des périodes où la France avait besoin de se rassembler autour de ses héros nationaux et de réaffirmer son unité. Aujourd'hui encore, son héritage demeure vivant, inspirant historiens, écrivains et hommes politiques, et continuant à incarner un modèle de courage, de foi et de résilience. La force de Jeanne d'Arc était soutenue par un puissant sentiment national. Au début du XXe siècle, dans un contexte de renouveau nationaliste,¹² le président de la France Raymond Poincaré décida d'instaurer une fête nationale dédiée à Jeanne d'Arc afin de renforcer l'unité française.¹³

Jeanne d'Arc vient d'une famille de D'Arc, une famille de paysans aisés et appelés laboures.¹⁴ Cette jeune fille est née à la campagne, un village nommé Domrémy, le 6 janvier 1412.¹⁵ La vraie année de sa naissance est inconnue jusqu'à aujourd'hui. Les historiens parlent le plus fréquemment de l'année 1412, mais il est aussi possible qu'elle soit née en 1411 ou 1410.¹⁶ Il

¹⁰ MICHELET, Jules, *Jeanne Darc: La Pucelle d'Orléans*, Paris, 2013, p. 37.

¹¹ Idem, p.75.

¹² DUBY, Georges, *Histoire de la France*, Paris : Larousse, 1987, p. 585.

¹³ Idem.

¹⁴ BEAUNOVÁ, Colette, *Jana z Arku*, Karolinum, 2018.

¹⁵ Idem, p. 29.

¹⁶ MICHAUD, Françoise, *La Jeunesse de Jeanne dans les traités en sa faveur*, Amiens 1998, p. 327-332.

existe de nombreuses légendes et mythes entourant la naissance de Jeanne d'Arc. Certains historiens comparant son arrivée au monde à celle du Christ ou de Jean-Baptiste. Selon la première fable, l'arrivée de Jeanne d'Arc ressemble aux Rois mages qui arrivent à Bethléem.¹⁷ Nous nous rappelons l'arrivée des Rois mages le 6 janvier, le jour où Jeanne d'Arc est arrivée au monde. Jeanne d'Arc a aussi traversé des régions inconnues, comme les Rois mages, elle les traversé pour rejoindre le roi de France, elle est venue comme une libératrice du pays. Un chroniqueur, Philippe de Vigneulles, comparait la naissance de Jeanne d'Arc à la naissance de Jean le Baptiste.¹⁸ Donc Philippe de Vigneulles identifie Jeanne d'Arc au prophète de Dieu qui a annoncé l'arrivée du Messie.

2.3 Le village de la naissance de Jeanne d'Arc

Domrémy, aujourd'hui appelé Domrémy-la-Pucelle, est un petit village situé entre les Vosges et les plaines de Lorraine, à proximité immédiate de la Champagne. C'est dans ce village, au cœur d'une région historiquement instable, où Jeanne d'Arc est née.¹⁹ Cette instabilité provenait des fréquentes rivalités territoriales opposant les ducs de Lorraine, de Champagne, de Bourgogne et les rois des France.

Les régions frontalières, telles que celle de Domrémy, étaient souvent perçues comme mystérieuses, dangereuses, voire inquiétantes. Au Moyen Age, la frontière symbolisait la limite entre le connu et l'inconnu, attirant ainsi toutes sortes d'individus marginaux. Parmi lesquels figuraient des hérétiques, sorciers et autres personnages suspects.²⁰ Les villages situés le long de la Meuse, dont faisait partie Domrémy, jouissaient d'une réputation particulièrement sombre, liée à la pratique supposée de la sorcellerie et à la présence de croyance populaires douteuses.

C'est probablement cette réputation de région « mystique et inquiétante » qui a influencé négativement le destin de Jeanne lors de son procès en condamnation. Ses accusateurs ont exploité ces préjugés en suggérant que Jeanne elle-même pouvait être liée à des pratiques

¹⁷QUICHERAT, Jules, *Procès de Condamnation et de Réhabilitation de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale*, Paris, 1841, sv.5, p.114.

¹⁸BRUNEAU, Charles, *La chronique de Ph. De Vigneulles*, Metz, 1930. sv.2, p. 185.

¹⁹MICHELET, Jules, *Histoire de France 1415-1440* (Volume6/19). eBook :

<https://www.gutenberg.org/cache/epub/42186/pg42186-images.html>

²⁰BEAUNOVÁ, Colette, *Jana z Arku*, Karolinum, 2018.

hérétiques ou surnaturelles, du fait même de ses origines géographiques.²¹ Ainsi, le contexte géographique et culturel de Domrémy a contribué, malgré elle, à la construction de son image controversée lors de son procès.

2.4 La famille de Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc était le troisième enfant d'une famille de laboureurs, celle de Jacques Darc.²² La famille de Jeanne fut anoblie après le couronnement de Charles VII à Reims en 1429,²³ adoptant désormais le nom « d'Arc ».²⁴ Jeanne a grandi dans une famille catholique, donc l'Église et Dieu ont toujours joué un rôle central dans sa vie et dans sa mission courageuse. Elle a reçu une grande partie de son éducation de sa mère, Isabelle Romée,²⁵ avec laquelle, elle entretenait une relation proche. Ce nom, « Romée », était attribué à ceux qui avaient accompli un pèlerinage à Rome. Ces témoignages attestent clairement de la vie profondément catholique de Jeanne, la vie qui l'a accompagnée durant toute sa vie, qui jouait le rôle irremplaçable pendant son procès de condamnation. L'historien Michelet rapporte dans son « *Histoire de France* » un autre témoignage de la piété de Jeanne. Son amie d'enfance, Hauvette, a raconté que Jeanne allait volontiers à l'église, se confessait souvent tandis qu'elle rougissait lorsque les gens lui reprochaient qu'elle passait trop de temps à l'église. A cette époque-là, la famille était très importante. C'est pour cette raison que Jeanne rendait souvent visite à ses proches, comme elle a rendu visite à sa cousine lors de son accouchement.²⁶ Les bonnes relations dans sa famille se manifestent également lorsque ses frères Jean et Pierre l'ont accompagné dans l'armée royale.²⁷

Jeanne d'Arc est une figure symbolique de l'histoire de France, il est donc certain qu'elle est restée présente dans la mémoire collective. Elle est devenue une source d'inspiration pour de nombreux auteurs et artistes. Dès le XVe siècle, son histoire est racontée dans les chroniques et les documents de son procès. Le poète François Villon, dans son recueil *Le Testament*, cite Jeanne d'Arc dans le poème « *Des Dames du temps passé* ».²⁸ Dans ce poème il l'a nommé

²¹ QUICHERAT, Jules, *Procès de Condamnation et de Réhabilitation de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale*, Paris, 1841.

²² MICHELET, Jules, *Jeanne Darc: La Pucelle d'Orléans*, p. 31.

²³ Idem, p. 62.

²⁴ Idem, p. 62.

²⁵ BEAUNOVÁ, Colette, *Jana z Arku*, Karolinum, 2018, p. 43.

²⁶ Idem, p. 48.

²⁷ Idem, p. 43.

²⁸ VILLON, François, *Le Testament*, 1461.

« Jeanne la vaillante Lorraine » que les Anglais brûlèrent à Rouen. Aux XIX^e et XX^e siècles, elle connaît un renouveau dans la littérature, notamment grâce aux écrivains comme Jules Michelet, Victor Hugo ou Charles Péguy. Ils voyaient en Jeanne d'Arc l'incarnation d'une héroïne nationale et le symbole de la résistance à la domination étrangère. Son personnage apparaît dans des poèmes, des pièces de théâtre et des romans où elle est tour à tour sainte mystique ou victime tragique. Son rôle touche des thématiques universelles, le courage, la foi et le sacrifice.

3 Jeanne d'Arc dans la littérature française

3.1 Le procès de Jeanne d'Arc

Dans la littérature française, le personnage de la Pucelle d'Orléans a été évoqué peu après sa mort. L'étude du procès de Jeanne d'Arc repose sur plusieurs sources écrites qui nous sont parvenues, notamment le procès-verbal officiel et les témoignages postérieurs. Le compte rendu complet en latin a été réuni par Pierre Champion dans son ouvrage « *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc* »²⁹, document en latin transcrit et publié au XVI^e siècle. À côté de cette source primordiale, plusieurs historiens et auteurs ont analysé et commenté le procès, apportant des perspectives diverses sur sa nature juridique et politique. Parmi eux, le procès de condamnation a été rédigé par Georges et Andrée Duby³⁰, ils proposent une lecture historique rigoureuse, tandis que Robert Brasillach³¹ adopte une approche plus littéraire et subjective.

George Duby, historien médiéviste renommé,³² et son épouse Andrée Duby ont travaillé sur le procès de Jeanne d'Arc dans une optique historique et analytique. Leur ouvrage s'appuie sur l'étude des sources primaires, notamment les transcriptions du procès de condamnation et du procès en réhabilitation. Selon eux, le procès de Jeanne d'Arc est une construction politique visant à légitimer l'occupation anglaise et à discréditer une figure perçue comme une menace. George Duby, dans son livre *Les procès de Jeanne d'Arc*, s'appuie sur plusieurs sources historiques essentielles. Il cite fréquemment Doncoeur, ainsi que Jules Quicherat, il utilisait aussi des manuscrits, notamment celui de D'Ufré, et les procès-verbaux latins du procès de Jeanne d'Arc.

Spécialiste du Moyen Âge et des manuscrits, Pierre Champion³³ a publié une édition du *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*. Son travail consiste en une analyse détaillée des documents originaux, accompagnée d'annotations qui mettent en lumière les stratégies judiciaires employées contre Jeanne. Il souligne la complexité du procès et le rôle central de l'évêque

²⁹CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, Paris, 1920. Disponible à : <https://archive.org/details/procsdecondamn01cham/page/n9/mode/2up>

³⁰ DUBY, Andrée, DUBY, Georger, *Les Procès de Jeanne D'Arc*, Édition Gallimard, 2013. Disponible à : <https://www.scribd.com/document/466559933/duby-georger-les-proces-de-jeanne-d-arc-pdf>

³¹ BRASILLACH, Robert, *Le procès de Jeanne d'Arc*, Paris, Galimard, 1941. Disponible à : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4801558z/f17.item>

³² DUBY, Andrée, DUBY, Georger, *Les Procès de Jeanne D'Arc*, p. 1.

³³ *Bibliothèque de l'École des chartes*, Paris. 1943, p. 411.

Cauchon, qui aurait agi sous la pression politique anglaise.³⁴ Champion dénonce une procédure biaisée et l'instrumentalisation des textes religieux à des fins politiques.

Écrivain et journaliste du XXe siècle, Robert Brasillach³⁵ propose une interprétation du procès très différente de celle des historiens. Alors que Georges et Andrée Duby fournissent une analyse historique détaillée, replacés dans un contexte socio-politique, Brasillach propose une interprétation plus subjective et romanesque, présentant Jeanne d'Arc comme une héroïne mystique et nationale. Influencé par ses convictions politiques nationalistes et traditionalistes, Brasillach dépeint Jeanne comme une martyre de l'identité française et voit dans son procès une trahison des élites françaises au profit des forces étrangères. Son texte, marqué par des émotions, s'éloigne de l'analyse historique stricte pour adopter une vision plus idéalisée et engagée.

3.2 Documents authentiques

Les documents authentiques concernant le procès de Jeanne d'Arc sont conservés aux Archives nationales de France. Ces dossiers contiennent des témoignages de l'époque, l'acte d'accusation ainsi que le protocole complet du procès. De nombreuses bibliothèques nationales et institutions universitaires ont déjà numérisé ces manuscrits médiévaux. La Bibliothèque nationale de France, par exemple, offre un accès à ces archives via sa plateforme Gallica.³⁶ En plus des documents originaux, de nombreux articles académiques traitent du procès de Jeanne d'Arc et de son image à travers le siècle. L'ensemble du procès et les déclarations des acteurs sont encore très bien conservés. Il est possible d'utiliser pour la recherche les manuscrits, puis les procès-verbaux latins du procès de Jeanne d'Arc, traduit par Pierre Champion.³⁷ Certains passages du texte latin sont écrits à l'origine par Jules Quicherat.³⁸ Également le texte de D'Ufré a tous les caractères constituant une version originale.³⁹ Pierre Champion traduit ces textes et il présente comment les rédacteurs ont « *parfois précisé, modifié et même faussé dans un sens défavorable à l'accusé* »⁴⁰.

³⁴ CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, Paris, 1920.

³⁵ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury : od počátku po současnost*, ed.1, Brno, host, 2012, p. 644.

³⁶ <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/html/accueil-fr>

³⁷ CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, p. 17.

³⁸ QUICHERAT, Jules, *Procès de Condamnation et de Réhabilitation de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale*, Paris, 1841.

³⁹ CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, p. 18.

⁴⁰ CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, p. 18.

Il existe un certain nombre de témoins qui étaient présents au tribunal et dont nous avons un protocole. Parmi les témoins et acteurs du procès on peut mentionner l'évêque Pierre Cauchon. L'évêque de Beauvais qu'a joué un rôle central dans le procès de Jeanne d'Arc en 1431. Pro-anglo-bourguignon, il a supervisé le tribunal ecclésiastique qui a jugé Jeanne pour hérésie. C'est sous sa direction que le procès a été mené à Rouen, alors sous domination anglaise. Il a été l'un des principaux artisans de la condamnation de Jeanne d'Arc, qui fut brûlée vive le 30 mai 1431.⁴¹ Son rôle controversé dans cette affaire a marqué l'histoire et a été largement critiqué.⁴²

3.3 Chroniques d'époque

Jeanne d'Arc, figure majeure de la Guerre de Cent ans, est mentionnée dans plusieurs chroniques d'époque. Ces récits offrent une vision brute des événements, sans interprétation postérieure ni embellissement. Les auteurs de ces chroniques présentent les faits sans exprimer d'opinion personnelle ou chercher à influencer le lecteur. Ce récit n'est pas marqué par le recul du temps, ni par la réhabilitation de Jeanne. Avec les années, la perception de Jeanne d'Arc a naturellement évolué, mais dans les chroniques, on trouve le point de vue de l'époque, tel qu'il était plus proche de la réalité. Parmi les chroniques les plus importantes figurent celle d'Enguerrand de Monstrelet,⁴³ la *Chronique rimée* de Christine de Pisan⁴⁴ ou la *Chronique de la Pucelle*, écrit par René Planchenauld.⁴⁵ On trouve également des mentions de Jeanne d'Arc dans la *Chronique de l'Angleterre* et d'autres sources contemporaines du temps de Jeanne d'Arc. Chacune d'entre elle propose une interprétation différente du rôle de la Pucelle, de ses actions et de son procès.

Enguerrand de Monstrelet est un chroniqueur bourguignon,⁴⁶ proche du parti pro-anglais.⁴⁷ Son récit est marqué par une certaine distance critique et une approche plutôt froide, voire défavorable envers Jeanne d'Arc. Il insiste notamment sur le caractère légal et ecclésiastique de son procès, sans la présenter comme une héroïne. Il décrit Jeanne d'Arc avec scepticisme, mettant en avant les accusations portées contre elle, tandis que *La Chronique rimée* de Christine

⁴¹ CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, p. 18.

⁴² Idem

⁴³ *Chronique d'Enguerrand de Monstrelet*, Paris, 1826.

⁴⁴ PISAN, Christine de, *Chronique rimée*, Orléans, H. Herluison, 1865.

⁴⁵ PLANCHENAULD, René, *Chronique de la Pucelle*, dans : *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1932.

⁴⁶ MOLINIER, Auguste, *Les sources de l'histoire de France*, Paris, 1904, p. 192-194. Disponible à :

https://www.persee.fr/doc/shf_0000-0000_1904_num_4_1_964_t1_0192_0000_6

⁴⁷ Idem

de Pisan est une vraie opposition de celle d'Enguerrand de Monstrelet. Christine de Pisan, célèbre poétesse et femme de lettres,⁴⁸ adopte une vision hautement élogieuse et quasi-messianique de Jeanne d'Arc. Sa chronique en vers célèbre la Pucelle comme une envoyée divine, destinée à sauver la France. Contrairement à Monstrelet, elle présente Jeanne comme un modèle de vert et de force morale. Elle s'adresse à elle, en vers :

« Et toy, Pucelle beneurée,

N'y dois-tu estre obliée,

Puisque Dieu t'a tant honnourée,

Qui as la corde desliée

Qui tenoit France estroit louer

Quant, ceste terre humiliée

Par guerre, as fait de paix douer ? »⁴⁹

Ici, Christine met en avant le rôle divin de Jeanne, perçue comme une figure presque sacrée. Ce regard contraste radicalement avec celui des chroniqueurs bourguignons ou anglais qui la présentent sous un jour bien plus sombre.

Il est clair que la façon de voir Jeanne d'Arc est vraiment négative dans la *Chronique de l'Angleterre*. Cette chronique anglaise, écrite du point de vue des adversaires de Jeanne, reflète une vision hostile et démonisant de sa personne. Jeanne y est souvent qualifiée de sorcière, une figure dangereuse qui menace l'ordre établi par les Anglais.

En conclusion, les documents relatant le procès de Jeanne d'Arc permettent aussi de mieux connaître sa vie et ses actions militaires. Le protocole complet du procès de condamnation, ainsi que les témoignages manuscrits sont accessibles dans les Archives nationales françaises. La vie de la Pucelle et le procès de condamnation de Jeanne d'Arc sont rédigés par plusieurs auteurs qui s'appuient sur l'étude des sources primaires, notamment les transcriptions du procès de condamnation et du procès en réhabilitation. L'autre source des informations concernant Jeanne d'Arc sont les chroniques contemporaines. Il existe de nombreuses chroniques du XV^e siècle où Jeanne d'Arc vivait, celle d'Enguerrand de Monstrelet est particulièrement fructueuse.

⁴⁸ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury : od počátku po současnost*, p. 65.

⁴⁹ PISAN, Christine de, *Chronique rimée*, p. 21.

3.4 Le procès de réhabilitation

Le procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc, déjà en 1456,⁵⁰ joue un rôle crucial dans l'évolution de son image dans la littérature française. La réhabilitation est un acte formel quand le personnage condamné est reconnu comme innocent. La réhabilitation de Jeanne d'Arc en 1456 a annulé officiellement sa condamnation, le procès de réhabilitation a rétabli son honneur.

Les protocoles du procès de condamnation ont été publiés et traduits à de nombreuses reprises, mais ceux du procès de réhabilitation sont bien moins accessibles.⁵¹ Nous trouverons juste peu d'ouvrages décrivant le procès de la réhabilitation. L'un des rares ouvrages consacrés à ce sujet est celui de Quicherat, écrit en latin.⁵² On peut toutefois consulter des traductions, comme celle de O'Reilly⁵³ ou de Joseph Fabry, publié en 1868 et 1888.⁵⁴ La réhabilitation a profondément influencé la perception de Jeanne d'Arc dans la littérature. Avant sa réhabilitation, les auteurs étaient davantage divisés et discutaient beaucoup plus sur la vraisemblance de sa vie, ses visions, ainsi que sur l'équité du procès. La réhabilitation a permis de rétablir son honneur en s'appuyant sur de nouveaux témoignages et une révision judiciaire. Les témoignages du procès de réhabilitation ont été rassemblés en 1953, par Régine Pernoud dans son livre « *Vie et mort de Jeanne d'Arc : les témoignages du procès de réhabilitation* ».⁵⁵ Ce livre est une étude détaillée du second procès de Jeanne d'Arc, qui s'est tenu entre 1455 et 1456, dans le but d'annuler sa condamnation pour hérésie. Le livre de Régine Pernoud a facilité l'accès aux sources auparavant moins accessibles. Le livre s'appuie principalement sur les archives du procès de réhabilitation, en mettant en lumière les témoignages directs de ceux qui ont connu Jeanne d'Arc. Pernoud adopte une démarche historique rigoureuse, en analysant ces sources avec précision et en les replaçant dans leur contexte. Comme indiqué précédemment, les protocoles du procès de réhabilitation étaient auparavant difficilement accessibles, mais Pernoud regroupe les témoins non seulement du procès de réhabilitation, mais aussi les témoins de Rouen, ainsi que les témoins d'enfance de la Pucelle, ses compagnons de guerre et les témoins de sa vie quotidienne. À travers les témoignages, l'auteure démontre que Jeanne d'Arc

⁵⁰ PERNOUDOVÁ, Régine, *Život a smrt Jany z Arku : Svědectví z rehabilitačního procesu (1450-1456)*, Olomouc, 2009, p. 255.

⁵¹ Idem, p. 5.

⁵² PERNOUDOVÁ, Régine, *Život a smrt Jany z Arku : Svědectví z rehabilitačního procesu (1450-1456)*, p. 6.

⁵³ O'REILLY, E., *Les Deux Procès de Condamnation, les Enquêtes et la Sentence de Réhabilitation de Jeanne d'Arc*, Paris, 1868.

⁵⁴ PERNOUDOVÁ, Régine, *Život a smrt Jany z Arku : Svědectví z rehabilitačního procesu (1450-1456)*, p. 6.

⁵⁵ PERNOUD, Régine : *Vie et Mort de Jeanne d'Arc : les témoignages du procès de réhabilitation 1450-1456*, Paris, Hachette, 1953.

n'était ni une illuminée ni une manipulée, mais une jeune femme dotée d'une intelligence remarquable et d'une foi inébranlable. Elle déconstruit les mythes autour d'elle et insiste sur la dimension profondément politique de son procès initial.

Le procès de réhabilitation est moins répandu que le procès de condamnation. Cependant, le procès de réhabilitation est également documenté, le procès-verbal original est rédigé en latin, puis l'ouvrage de Régine Pernoud est particulièrement utile. Pernoud a produit un ouvrage très complet comprenant de nombreux témoignages sur la vie de Jeanne d'Arc mais aussi du procès de réhabilitation.

4 La renaissance de la personne de Jeanne d'Arc

Pendant le XIXe siècle, l'image de Jeanne d'Arc renaît dans la littérature française. Jeanne d'Arc devient progressivement le symbole de la nation. Comme souvent en période de crise, la société se tourne vers ses héros nationaux. À la fin du XVIIIe siècle, la France traverse une profonde crise sociale, économique et politique. La monarchie absolue était remise en question, les différences sociales entre les classes étaient très visibles et la pauvreté frappait durement la population.⁵⁶ Les révolutionnaires réclament la liberté, l'égalité et la souveraineté du peuple. La Révolution française éclate en 1789 et balaye l'ordre établi.⁵⁷ À ce sujet, Jules Michelet, historien français, consacré une partie considérable de son *Histoire de France*.⁵⁸

Jules Michelet est un écrivain et historien français né en 1798 à Paris.⁵⁹ Il est considéré comme l'un des grands représentants du romantisme historique. Il est souvent surnommé le fils de la Révolution, et porte dans son œuvre l'héritage des Lumières. Il consacra sa vie à raconter non seulement l'histoire des rois, mais aussi celle du peuple français, acteur principal de sa « grande épopée nationale ». ⁶⁰ À travers son *Histoire de France* et *Histoire de la Révolution française*, Michelet développe une philosophie de l'histoire centrée sur une lutte constante pour la liberté, portée par la voix du peuple, des opprimés et des oubliés au XIXe siècle. Les romans historiques étaient populaires,⁶¹ Michelet, en véritable historien, embellit et magnifie ses héros dans ses ouvrages, mais les images que Michelet propose aux lecteurs sont si magnifiques qu'ils se fixent pour le public comme portrait de France.⁶²

Pour Michelet, Jeanne d'Arc incarne l'idéal du peuple en action. Figure issue du peuple et non des sphères dirigeantes, elle représente cette force morale et intuitive que Michelet valorise particulièrement, une force authentique, enracinée dans la vie quotidienne, la souffrance et les espoirs du peuple, loin des privilèges. Il la célèbre non comme une héroïne exceptionnelle, mais comme quelqu'un capable de s'oublier pour comprendre et partager la souffrance des autres. Selon lui, Jeanne d'Arc n'est pas un mythe, mais plutôt un symbole d'unité de nation dans

⁵⁶ MAUROIS, André, *Dějiny Francie*, p. 306.

⁵⁷ Idem, p.305.

⁵⁸ MICHELETE, Jules, *Histoire de France*, 1833-1867.

⁵⁹ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*, p. 328.

⁶⁰ Encyclopédie, personnage, *Jules Michelet*, Larousse. Disponible à : https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jules_Michelet/133087

⁶¹ MAUROIS, André, *Dějiny Francie*, p.335.

⁶² Idem.

lequel tout le pays s'unir. Ainsi, elle devient l'un des sommets de l'épopée nationale que Michelet a voulu écrire à travers son *Histoire de France*.

Au cours du XIXe siècle, Jeanne d'Arc devient un symbole national, comme l'évoque Michelet. De nombreux auteurs s'inspirent de ce thème, notamment Alfred de Vigny, Victor Hugo, Alphonse de Lamartine ou Charles Péguy.

Alfred de Vigny⁶³ avait toujours une relation proche avec la littérature. Il aime la lecture et la culture en général. Malgré l'intérêt littéraire, il a étudié à l'école polytechnique et il rêvait de devenir officier⁶⁴. Après peu de temps il a perdu l'enthousiasme de servir à l'armée et il a commencé à écrire la poésie. Parmi les romantiques de ce temps, il a rencontré Victor Hugo, avec lequel Vigny participait au journal *Conservateur littéraire*.⁶⁵ Dans une lettre à Hugo, il lui exprime ses « peines de cœurs » personnelles, probablement liées à son amour malheureux pour Delphine Gay, et se confie ouvertement sur ses sentiments.⁶⁶ Alfred de Vigny a débuté avec le recueil de poèmes lyriques « *Poèmes* » en 1820,⁶⁷ juste six ans plus tard il a élargi son recueil sous le nouvel titre « *Poèmes antiques et modernes* »⁶⁸. Une remarque intéressante apparaît dans une lettre de Vigny à Hugo à propos d'Alexandre Soumet⁶⁹ et de ses vers sur Jeanne d'Arc. Vigny confie à Hugo que ces vers le « *rendent fou* ». ⁷⁰ Ce commentaire exprime probablement son irritation et son ironie, son avis sur une représentation qu'il considère comme pathétique.

Au tournant des XIXe et XXe siècle, l'image de Jeanne d'Arc change progressivement sous l'influence de différents courants littéraires et philosophiques tels que le symbolisme, le modernisme et plus tard l'existentialisme. Entre deux guerres mondiales, Jeanne d'Arc a été à nouveau évoquée en France comme symbole patriotique et d'unité nationale.⁷¹ Son image était surtout mise en avant par les partis nationalistes et conservateurs, notamment l'Action française, dirigée par Charles Maurras.⁷² Jeanne représentait alors la résistance face à l'étranger, mais

⁶³ Né le 27 mars 1797 à Loches en France.

⁶⁴ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*, p. 248.

⁶⁵ Idem.

⁶⁶ BARTHOU, Louis, *Lettres inédites d'Alfred de Vigny à Victor Hugo (1820-1831)*, 1925. Disponible à :

https://www.jstor.org/stable/pdf/44845465.pdf?refreqid=fastly-default%3A7bc3e7d86e3a0da08e3731654cbb3b&ab_segments=&initiator=&acceptTC=1

⁶⁷ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*, p.248.

⁶⁸ Alfred de Vigny, *Poèmes antiques et modernes*, Paris, 1914.

⁶⁹ Un poète et dramaturge français, né le 29 janvier 1786 et mort le 30 mars 1845 à Paris.

⁷⁰ BARTHOU, Louis, *Lettres inédites d'Alfred de Vigny à Victor Hugo (1820-1831)*, 1925.

⁷¹ DUBY, Georges, *Dějiny Francie*, Praha: Karolinum, 2003.

⁷² Un journaliste et homme politique, 1868-1952.

aussi un idéal d'ordre moral et religieux. On évoquait son souvenir pour renforcer l'identité nationale française dans une période marquée par les crises économique, politique et sociale.

On parle également d'une renaissance de Jeanne d'Arc dans les sphères politiques et institutionnelles. Notamment, une loi française institue la Fête Jeanne d'Arc le 10 juillet. Ce jour est aussi appelé fête du patriotisme et a lieu le deuxième dimanche du mois de mai, précisément à l'anniversaire de la délivrance d'Orléans. Jeanne d'Arc a été canonisée le 16 mai 1920,⁷³ le 30 mai, date de sa mort, a été choisi pour célébrer sa fête religieuse, ce qui peut être considéré comme une reconnaissance par l'Église catholique. Les œuvres d'art, telles que les statues ou les chapelles dédiées à Jeanne d'Arc, sont innombrables dans de nombreuses villes en France. La statue équestre de Jeanne d'Arc, la plus connue est celle réalisée par Emmanuel Frémiet⁷⁴ en bronze doré, situé à Paris à la place des Pyramides, créée en 1874. Une autre statue de Jeanne d'Arc exposée au Salon des artistes français en 1902, a été offerte à la cathédrale de Reims en juillet 1909. Cette statue en bronze argenté se trouve dans une chapelle absidiale, à l'endroit même où, selon la tradition, la Pucelle se serait tenue pendant le sacre de Charles VII. En France, on peut trouver plusieurs chapelles consacrées à Jeanne d'Arc. Parmi les plus célèbres, citons la chapelle à Paris, *Chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc de Paris*, en style néogothique. La *Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars*, située à la Nouvelle-Aquitaine, ou la *Chapelle Jeanne-d'Arc de Compans-Caffarelli*, à Toulouse, ce ne sont que quelques exemples de chapelles dignes d'être mentionnées.

⁷³ DUPARC, Pierre, *Le troisième procès de Jeanne d'Arc*, Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 1978, p. 41 Disponible à : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1978_num_122_1_13431

⁷⁴ Sculpteur français (1824-1910).

5 Les pièces dramatiques de Charles Péguy et Jean Anouilh

5.1 Charles Péguy

Charles Péguy est né le 7 janvier 1873 à Orléans, la ville de Jeanne d'Arc, l'une des figures centrales de sa pensée et de son œuvre.⁷⁵ Péguy a grandi dans une famille catholique. Alors qu'il venait de milieu modeste, il étudiait à l'École Normale Supérieure grâce à son talent. Jeanne d'Arc reste pendant sa toute vie représentante de « *la fille la plus sainte après la sainte Vierge* »⁷⁶ et « *la fille de Lorraine à nulle autre pareille* ».⁷⁷ Charles Péguy a écrit plusieurs ouvrages sur Jeanne d'Arc et son point de vue est vraiment spécifique est surtout important quand on parle de la littérature de Jeanne d'Arc. Il voit la Pucelle de façon national et politique, dans ses yeux, elle était une héroïne nationale et un symbole de la France. Il parle également du monde intérieur de Jeanne et de sa fierté profonde.

Jeanne d'Arc (1897)⁷⁸, drame de Charles Péguy est une œuvre longue et dramatique. La lecture peut sembler exigeante en raison de son style particulier, marqué par de longues séquences de dialogues alternant avec de longs monologues et des réflexion intérieures. Dans ce texte, Péguy met moins l'accent sur la psychologie intérieure de Jeanne, il s'attache davantage à sa dimension symbolique, presque mythique. Sa certitude et l'absence de doute quant à sa mission sont souvent mises en avant. La pièce de théâtre se caractérise par de longs dialogues, ou les pensées des personnages sont parfois répétées. Ces dialogues sont entrecoupés de monologues et de réflexions personnelles de Jeanne elle-même. C'est dans ces passages que l'auteur explore aussi son monde intérieur :

*« Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance,
Qui demeures aux prés, où tu coules tout bas.
Meuse, adieu : j'ai déjà commencé ma partance
En des pays nouveaux où tu ne coules pas. »*⁷⁹

Dans ses pensées, Jeanne fait ses adieux à son enfance et à son passé, au moment où elle part vers des « pays nouveaux ». En observant les œuvres de Charles Péguy consacré à Jeanne

⁷⁵ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*, p. 447.

⁷⁶ PÉGUY, Charles, *Morceaux choisis – poésie*, Paris : Gallimard, 1927. p. 88

⁷⁷ Idem, p. 89.

⁷⁸ PÉGUY, Charles, *Jeanne d'Arc*, Paris, 1897.

⁷⁹ Idem, p. 171.

d'Arc, il est clair que son objectif n'est pas de reconstituer les événements de manière strictement historique, mais plutôt de révéler l'histoire vécue par l'héroïne.

Dans ce drame en trois actes, Charles Péguy fait de Jeanne d'Arc un symbole de foi, de pureté, de courage spirituel et d'unité nationale. Jeanne incarne chez Péguy un idéal presque mystique, où se mêlent religion, devoir et amour de la patrie. Dès les premières scènes, Jeanne est présentée comme une jeune fille simple, mais habitée d'une foi inébranlable. Elle parle souvent de Dieu, de sa mission, avec un calme surnaturel. Ce qui frappe, c'est l'absence de doute. Péguy ne la montre jamais tourmentée intérieurement comme chez d'autres auteurs (Anouilh ou Brecht). Ici, la certitude divine est totale. Dans le troisième acte de la deuxième partie, Jeanne déclare tranquillement à son oncle, Durant Lassois, qu'elle doit partir sauver la France car Dieu le lui a demandé. Il n'y a pas de révolte, pas de lutte intérieure, elle obéit simplement à la voix de Dieu, comme un enfant obéit à son père :

*« Mon oncle, ça n'est pas difficile à comprendre : Le royaume de France n'appartient à personne qu'à Dieu, mais Dieu ne veut pas le gouverner lui-même : il veut seulement le surveiller ... depuis que le bon roi Charles est mort, c'est à son garçon, monsieur le dauphin, que revient la France pour la gouverner... c'est pour les en empêcher (les Anglais) qu'il veut que j'aie à monsieur le dauphin. C'est bien simple. »*⁸⁰

Ce qui est original chez Péguy, c'est que Jeanne est profondément liée au peuple. Elle ne parle pas comme une héroïne tragique, mais comme une fille du village. Ses mots sont simples, directs, souvent pleins de bon sens. A travers Jeanne, Péguy exprime une critique envers les élites, qu'il s'agisse du roi, de la noblesse ou de l'Église. Le personnage du roi Charles VII est souvent présenté comme un personnage passif, indécis, presque tourné en dérision. Il ne parvient pas à saisir la foi et la détermination de Jeanne, dont la conviction contraste fortement avec ses doutes et sa peur de s'engager. Notamment dans le premier acte de troisième partie, Jeanne confronte le roi et lui dit, en substance, que la France n'a pas besoin d'un roi qui doute, mais d'un roi qui croit.⁸¹ Cela met en lumière la mission quasi prophétique de Jeanne, face à l'indécision politique.

Le style de Péguy est lyrique, rassemblement à une prière, notamment dans les monologues de Jeanne, il utilise un langage ordinaire pour les gens « ordinaires » dans le dialogue. Cela donne à Jeanne une présence presque sacrée. Bien que Jeanne parle comme une fille du village, ses

⁸⁰ PÉGUY, Charles, *Jeanne d'Arc*, Paris, 1897. P. 162

⁸¹ Idem, p. 468.

paroles ressemblent parfois à des prières, parfois à des chants. Cela contribue à élever le personnage au-dessus du simple plan humain. Péguy oppose frontalement le roi et sa cour à Jeanne d'Arc.

*Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc*⁸² de Charles Péguy n'est ni un récit classique ni une pièce de théâtre traditionnelle, on peut dire que c'est une œuvre poétique, qui explore le monde intérieur de la jeune Jeanne, son amour pour Dieu et son dévouement dans le monde inconnu. Il ne s'agit plus seulement d'un personnage historique, mais d'un symbole héroïque intemporel. Dans ce texte, Péguy déploie pleinement son style caractéristique quand il utilise le rythme, les répétitions, la profondeur mystique de sa poésie. Ce qui caractérise fortement cette œuvre, c'est le silence, la paix, le temps suspendu et la méditation prennent une place essentielle. Ces éléments soulignent l'intention de l'auteur, non pas raconter un événement historique, mais explorer le monde intérieur de Jeanne d'Arc et sa perception. Les personnages n'agissent pas au sens dramatique du terme, ils pensent, prient, dialoguent avec Dieu.

L'œuvre est linéaire et introspective, centrée sur les réflexions intérieures des personnages, surtout Jeanne. Le temps semble suspendu, c'est une journée d'été, mais le dialogue prend une dimension atemporelle. Il n'y a pas d'action dramatique traditionnelle, mais plutôt un approfondissement de la conscience. Première partie se déroule dans les prés de Domrémy, où Jeanne prie et parle avec Hauviette, son amie. Elle exprime sa souffrance spirituelle et son incompréhension devant le mal. Deuxième partie montre Jeanne qui évoque les enfants affamés, la guerre, la détresse du monde. Jeanne exprime sa compassion et son incompréhension en même temps. Dans troisième partie on peut voir l'arrivée de Madame Gervaise, religieuse. Jeanne veut chercher des réponses chez madame Gervaise. Gervaise essaie d'expliquer les choses à Jeanne, mais ne parvient pas à la satisfaire. Jeanne comprend qu'elle devra sortir de sa réflexion intérieure pour agir. Elle est décrite comme une jeune fille triste, profondément sensible à la misère du monde. Son appel est d'ordre existentiel, elle cherche à comprendre le sens de la souffrance. On voit bien que l'œuvre de Péguy se concentre fortement sur les sentiments intérieurs et les questionnements de la jeune Jeanne.

« O mon Dieu si on voyait seulement le commencement de votre règne. Si on voyait seulement se lever le soleil de votre règne. Mais rien, jamais rien. Vous nous avez envoyé votre fils, que

⁸² PÉGUY, Charles, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 1941.

*vous aimiez tant... et il est mort, et rien, jamais rien... Et ce qui règne sur la face de la terre, rien, rien, jamais rien... Mon Dieu, mon Dieu, faudra-t-il que votre fils soit mort en vain. »*⁸³

Dans ce passage, Jeanne, seule dans les prés, prie avec ferveur, mais sa prière se transforme en cri, en plainte, en appel bouleversant. C'est typique de la Jeanne de Péguy, elle ne doute pas de la bonté de Dieu, mais elle ne comprend pas son silence. Cela lui donne cette profondeur spirituelle unique, loin d'une image plate ou mythifiée.

Dans cette pièce Péguy met deux personnages importants à côté de Jeanne. Hauviette, amie de Jeanne, elle est le contrepoint de Jeanne, elle comprend la singularité de Jeanne. Hauviette représente la foi simple, incarnée dans le quotidien. Après, c'est Madame Gervaise, religieuse, chez laquelle Jeanne cherche une réponse au mal, mais comprend que la solution ne viendra pas du retrait, mais de l'action.

*« Je suis une bonne paroissienne de la paroisse de Domrémy... Travailler, prier, c'est tout naturel, ça, ça se fait tout seul. »*⁸⁴

Ce passage montre une foi paisible, structurée, Hauviette ne cherche pas à changer le monde, elle cherche à bien vivre dans le sien. Pour elle, le devoir quotidien, c'est filer, prier, aller à l'église.

Péguy met l'accent sur la langue et l'importance des dialogues. Hauviette parle comme une enfant de son village, tandis que Jeanne parle comme prophétesse en devenir. La tension entre leurs styles reflète leur opposition intérieure. Péguy utilise le style souvent proche de la prière, avec un rythme soutenu. La syntaxe est parfois volontairement naïve, mimant la parole d'une jeune fille, mais avec une force poétique intense. Péguy utilise beaucoup de symboles, les enfants, la guerre ou la prière, tout est porteur d'un double sens, concret et en même temps spirituel. La guerre incarne la perte.

La pièce dramatique *Jeanne d'Arc en trois actes* met en scène de nombreux personnages, alors que la pièce *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* ne comporte que trois figures : Jeanne, Hauviette et Madame Gervaise, qui racontent toute l'histoire de Jeanne d'Arc. Dans la pièce *Jeanne d'Arc*, Péguy met moins l'accent sur la psychologie intime de Jeanne, elle n'a aucun doute, elle est sûre d'elle, guidée par Dieu. Péguy présente une figure héroïque, simple. Au contraire, dans la seconde pièce, plus poétique et contemplative, il explore le monde intérieur

⁸³ PÉGUY, Charles, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, p. 13.

⁸⁴ PÉGUY, Charles, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, p. 18.

de Jeanne. Elle est plus humaine et sensible, elle met ses doutes face au mal et sa compassion. Jeanne discute avec son ami et avec madame Gervaise, elle veut comprendre le sens de la souffrance. La première pièce souligne sa mission spirituelle et nationale, la seconde est plutôt aperçue des pensées intérieures.

Cette approche de Jeanne trouve un écho, des années plus tard, chez Jean Anouilh. Dans *L'Alouette*, il donne à voir une Jeanne différente, moins mystique, plus rationnelle, mais tout aussi puissante. Deux visions qui se répondent à travers le temps, chacune révélant une facette essentielle de cette figure hors du commun.⁸⁵

5.2 Jean Anouilh

Jean Anouilh, un écrivain et dramaturge français⁸⁶ né à Bordeaux le 23 juin 1910.⁸⁷ Son premier ouvrage est *L'Hermine* qui a récolté le succès peu après la première. Dans ses ouvrages dramatiques l'auteur souvent pose des questions de la possibilité de l'existence et du bonheur humain, aussi des questions du sens de l'existence. Anouilh discute du problème existentiel et du sens du bonheur humain tandis que la construction d'un ouvrage littéraire et aussi l'intrigue sont très simples. Anouilh gagnait les sympathies grâce à ses ouvrages historiques. L'un d'entre eux s'inspire de l'Antiquité, c'est *Antigone*. L'autre est *L'Alouette*, le drame historique parlant de l'histoire de l'héroïne nationale, Jeanne d'Arc.

L'Alouette est une pièce de théâtre créée le 14 octobre 1953 au Théâtre Montparnasse-Gaston Baty.⁸⁸ L'auteur y parle surtout du procès de Jeanne d'Arc. Anouilh classe *L'Alouette* dans un groupe de « pièce noire », à cause des traits tragiques.⁸⁹ L'histoire de Jeanne d'Arc est abordée par Anouilh d'une manière moderne. L'auteur rapproche ce personnage historique des spectateurs contemporains en explorant sa complexité psychologique, ses conflits intérieurs, ainsi que des thèmes existentiels tels que la liberté individuelle, l'absurdité du destin ou encore le sens profond du sacrifice. Anouilh ne se contente pas de décrire Jeanne comme une héroïne traditionnelle, il met plutôt en lumière sa fragilité humaine et ses interrogations universelles, permettant ainsi au public de s'identifier plus facilement à elle. Le public devient témoin des

⁸⁵ MAZOUER, Rober, *Le médiéval sur la scène contemporaine*, Aix-en-Provence, Presse universitaire de Provence, 2020. Disponible à : <https://books.openedition.org/pup/19509?lang=fr#anchor-toc-1-3>

⁸⁶ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*, p. 629.

⁸⁷ Idem.

⁸⁸ ANOUILH, Jean, *L'Alouette*, Paris : La Table Ronde, 2001, p. 7.

⁸⁹ ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*, Brno : Host, 2012. P. 630

actes uniques entre les scènes d'accusations et les souvenirs qui décrivent toute l'épopée de la Pucelle.⁹⁰

La structure de la pièce est rétrospective, au début tous les personnages se retrouvent au tribunal, puis Jeanne commence à rencontrer sa vie dès le début. La pièce n'est pas divisée en actes, mais naturellement divisé dans deux parties. Dans la première partie, les dialogues politiques sont créés par Cauchon et Warwick, Jeanne parle de sa vie et des voix mystérieuses et de sa rencontre avec Charles à Chinon. Deuxième partie consiste en plusieurs passages finissant par le procès de condamnation. Anouilh, dans cette pièce, mêle le tragique et l'ironie pour mieux souligner l'humanité de Jeanne et l'absurdité des pouvoirs en place. Le dauphin Charles est décrit comme faible à la différence de Jeanne. Jeanne, comparé à « *une alouette chantant dans le ciel de France, au-dessus de la tête de leurs fantassins* »⁹¹, apparaît à la fois simple et sublime. Elle refuse les compromis, même au prix de sa vie. Anouilh en fait un symbole de liberté intérieure, d'intégrité et de résistance contre la soumission. Toute la comparaison à l'alouette est une métaphore de l'héroïne de Anouilh. Malgré la tristesse, quand elle a quitté sa famille, elle ne doute pas une minute et elle sait que c'est une obligation pour aider la France. À travers cette scène on peut voir comment Anouilh voit Jeanne simplement, loyale à la foi et à Dieu. Pendant le procès de condamnation, Cauchon essaye persuader Jeanne que les arguments sont logiques pour l'Église, mais elle a répondu que « *cognez dur, c'est votre droit. Moi, mon droit est de continuer à croire et de vous dire non.* »⁹²

La pièce s'organise autour de témoignages et de scènes rejouées par les personnages ayant marqué la vie de Jeanne. Chaque figure, Cauchon, Warwick, Charles, incarne un point de vue et participe à construire l'image plurielle de l'héroïne. Cauchon est partagé entre la politique et la foi, tandis que Warwick, plus pragmatique, cherche avant tout à condamner Jeanne. Contrairement à Warwick, Cauchon est disposé à entendre toute l'histoire de Jeanne. À côté de Cauchon et Warwick, Charles incarne la faiblesse du pouvoir.

La pièce se termine sur une note paradoxalement joyeuse, Jeanne meurt, mais elle reste éternellement vivante dans la mémoire collective, non comme victime, mais comme figure de courage et de foi. Pour Anouilh *L'Alouette* est une histoire qui « finit bien », comme le roi Charles dit à la fin de l'œuvre : « *La vraie fin de l'histoire de Jeanne, la vraie fin qui n'en finira plus, celle qu'on se redira toujours, quand on aura oublié, ou confondu tous nos noms, ce n'est*

⁹⁰ HAVRDA, Pavel, *Le mythe de Jeanne d'Arc à travers les genres littéraires*, p. 40.

⁹¹ ANOUILH, Jean, *L'Alouette*, p. 132.

⁹² ANOUILH, Jean, *L'Alouette*, p. 139.

*pas dans sa misère de bête traquée à Rouen, c'est l'alouette en plein ciel, c'est Jeanne à Reims dans toute sa gloire... La vraie fin de l'histoire de Jeanne est joyeuse. Jeanne d'Arc, c'est une histoire qui finit bien ! ».*⁹³

Les deux écrivaines présentent un drame inspiré de l'histoire de Jeanne d'Arc, mais avec des approches différentes. Péguy écrit une pièce linéaire et lyrique, où Jeanne apparaît comme une héroïne spirituelle et guidée par Dieu. Anouilh, en revanche, raconte l'histoire de Jeanne d'Arc de manière rétrospective et met en avant sa fragilité humaine, ce qui permet au public de s'identifier à elle. Dans *L'Alouette*, Anouilh critique la faiblesse du roi, en s'appuyant sur le procès de Jeanne pour interroger la société de l'époque, l'Église et l'autorité politique.

⁹³ ANOUILH, Jean, *L'Alouette*, p. 227.

6 Jeanne d'Arc dans l'enseignement du FLE

6.1 Exploitation didactique du thème de Jeanne d'Arc dans l'enseignement du français langue étrangère

Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère, il est essentiel de proposer aux élèves des activités qui rendent la langue vivante, concrète et engageante. Travailler avec des extraits de la pièce *L'Alouette* de Jean Anouilh autour de la figure de Jeanne d'Arc permet non seulement de développer des compétences linguistiques, mais aussi de découvrir un personnage central de l'histoire et de la culture françaises. Cette activité, conçue pour être réalisée en 2 à 3 heures de cours, s'adresse à des élèves de niveau A2-B1. Elle repose sur la lecture, la compréhension, la mise en voix et la mise en scène de courts extraits simplifiés de la pièce. Elle mêle apprentissage du vocabulaire, amélioration de la prononciation et sensibilisation au théâtre.

L'activité repose sur trois scènes courtes, spécialement adaptées à des apprenants de français langue étrangère. Ces scènes abordent des moments forts du récit de Jeanne d'Arc, sa décision de quitter sa famille, sa rencontre avec le roi et son procès. Chaque scène donne l'occasion d'aborder des registres de langue simples, mais expressifs. Les scènes peuvent mettre les élèves dans une situation de communication réelle, même s'ils jouent un rôle. Le travail commence par une phase de compréhension, les élèves lisent, traduisent, posent des questions. Ensuite, ils entrent dans la langue orale par le jeu dramatique, qui les oblige à s'appropriier la langue avec leur corps, leur voix et leur mémoire. Enfin, en apprenant une partie par cœur, ils consolident leur prononciation et gagnent en fluidité.

6.2 Déroulement de l'activité

Tout d'abord on fait une introduction au contexte historique. Avant d'entrer dans le théâtre, les élèves doivent comprendre qui était Jeanne d'Arc. On explique le contexte de la guerre de Cent Ans et la vie de Jeanne, ses visions, son rôle militaire et son procès. Il est important de mentionner l'importance de son image dans l'histoire française. Ensuite, on présente brièvement Jean Anouilh et sa pièce *L'Alouette*, en précisant que cette œuvre n'est pas un récit fidèle de la réalité, mais une interprétation personnelle et poétique. On invite les élèves à garder

à l'esprit que le théâtre transforme les faits historiques pour transmettre des émotions et des idées.

On va continuer avec la lecture et compréhension des extraits. Chaque groupe reçoit un extrait court, 3 scènes disponibles, avec 3 à 4 personnages. On va lire des extraits ensemble à voix haute, ensuite les élèves recherchent le vocabulaire et traduisent les textes ensemble pour bien les comprendre. L'enseignant les accompagne en expliquant les mots difficiles et le contexte de la scène.

Les élèves choisissent leur rôle dans la scène. Ils se regroupent dans trois groupes par 4 personnes. On travaille la lecture expressive, on s'entraîne à l'intonation, au rythme et à la gestuelle. Premièrement, ils répètent en petits groupes et puis chaque groupe joue sa scène devant la classe. L'enseignant donne un retour sur la prononciation, l'engagement et la clarté. Deuxièmement, chaque élève apprend une petite partie de sa réplique par cœur pour pratiquer non seulement l'expression spontanée. En classe suivante, les élèves reprennent sans texte, travaillent sur la prononciation, le regard et le débit.

6.3 Apports didactiques

Cette activité propose un apprentissage complet. Les élèves enrichissent leur vocabulaire non seulement lié à la guerre, à la religion ou aux émotions. L'activité aide à travailler sur la prononciation et acquisition de structures orales simples mais naturelles. On peut découvrir Jeanne d'Arc comme figure historique et littéraire, distinction entre faits et fiction, introduction à la connaissance d'un auteur majeur du théâtre français. Jouer du théâtre aide au travail de groupe, à la prise de parole spontanée et à la mémorisation de textes. Les élèves peuvent gagner la confiance à l'oral, plaisir de jouer et l'enseignant peut valoriser chaque élève par une petite performance théâtrale.

Intégrer des extraits de théâtre dans le cours de français permet de sortir de la routine, de mobiliser l'attention des élèves et de renforcer leur compétence orale dans un cadre motivant. La figure de Jeanne d'Arc, à la croisée de l'histoire et du mythe, offre un matériau riche et inspirant. Même en quelques heures, les élèves peuvent découvrir un texte littéraire, le comprendre, l'interpréter et le faire vivre par leur voix. C'est une belle manière de rendre la langue vivante et inoubliable.

6.4 Fiche pédagogique

Nom de l'activité : Théâtre

Niveau CECRL : A2-B1/ Niveau public : 15-19 ans

Durée : 2-3 leçons

Objectif : Entraînement du passé composé en rencontrant la vie de Jeanne d'Arc en utilisant des phrases-types de présentation pour parler d'histoire, de la guerre et religion.

Matériel requis : fiche avec un passage de la pièce de Jean Anouilh – *L'Alouette*, un dictionnaire bilingue

Dispositif de travail : par groupes de 3-4 joueurs ou équipes

But du jeu : enrichir le vocabulaire, entraînement du passé composé, améliorer les compréhension écrite et orale, travailler en groupe, améliorer la prononciation et l'expression spontanée, apprendre quelque chose de l'histoire de la France

Déroulement de l'activité :

Activité 1 :

Les étudiants recevront une fiche de travail avec trois extraits du livre. Ils les liront à voix haute ensemble, puis les traduiront et expliqueront des nouveaux mots rencontrés dans le texte. Ensemble, ils aborderont également en classe le contexte historique, ce qu'était la guerre de Cent Ans, et qui était Jeanne d'Arc.

Activité 2 :

Prochain cours, les étudiants se diviseront en petits groupes de trois à quatre personnes et répartiront les extraits entre eux. Dans chaque groupe, ils décideront des rôles à jouer, puis liront ensemble leur extrait afin de savoir comment enchaîner leurs répliques. Ensuite, ils joueront la scène devant la classe. L'enseignement donnera un retour aux élèves et corrigera leur prononciation.

Activité 3 :

Pour le cours suivant, les élèves apprendront par cœur leurs extraits à la maison. En classe, ils joueront ensuite des scènes théâtrales représentant de départ de Jeanne de sa famille, la rencontre avec le roi et son procès de condamnation.

7 Conclusion

Le personnage de Jeanne d'Arc est une figure importante non seulement dans la littérature française. L'objectif de ce travail était de suivre et d'analyser l'image de Jeanne dans les œuvres littéraires. Tout d'abord, le mémoire de licence rappelle le contexte historique de la guerre de Cent Ans, pendant laquelle Jeanne d'Arc est apparue comme une figure importante. Née en 1412, elle affirme avoir reçu une mission divine pour libérer la France des Anglais. Nous avons étudié les premières traces écrites sur sa vie, ses exploits militaires, son procès et sa condamnation. Le déroulement du procès est bien documenté grâce aux travaux des contemporains, notamment de Jules Quicherat⁹⁴. Le procès de réhabilitation est bien disponible grâce à l'œuvre de Régine Pernoud qui en donne le récit complet. Nous nous sommes également intéressées à la renaissance de l'image de Jeanne d'Arc presque immédiate après son martyre. Elle devient le symbole de courage et de patriotisme. Les écrivains se tournent vers les héros nationaux pendant les temps de difficultés quand la nation paraît menacée, comme ce fut le cas lors de la Révolution française ou pendant le XIXe et XXe siècle, les deux guerres mondiales. De nombreux auteurs citent son nom comme exemple de bravoure et de sacrifice, on lui consacre des œuvres entières. Jules Michelet, historien français du milieu du XIXe siècle, donne une nouvelle image de Jeanne comme héroïne nationale dans son œuvre *Jeanne d'Arc*. Sa vision introduit une perception moderne de Jeanne d'Arc. L'étude comparative s'intéresse à l'analyse de deux pièces dramatiques des auteurs importants, Charles Péguy et Jean Anouilh. Les deux écrivent une pièce dramatique, mais chaque auteur décrit l'histoire de Jeanne d'Arc un peu différemment. Péguy présente Jeanne comme une sainte, fidèle à Dieu. Anouilh, au contraire, s'intéresse à son côté humain, il pose des questions sur la société et le pouvoir pendant l'histoire de Jeanne d'Arc. Finalement, on propose une activité pédagogique pour enseigner la langue française comme langue étrangère à travers la pièce *L'Alouette* d'Anouilh. Cette approche permet aux élèves de découvrir l'histoire de la France, la personne de Jeanne d'Arc et aussi d'apprendre les mots nouveaux et améliorer la prononciation spontanée en français. Les élèves travaillent avec un texte littéraire en groupe et jouent des scènes théâtrales.

⁹⁴ QUICHERAT, Jules, *Procès de Condamnation et de Réhabilitation de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale*, Paris, 1841.

Jeanne d'Arc reste un symbole de courage, de foi et de la nation. Elle appartient non seulement à l'histoire, mais aussi à la littérature, à la culture et à l'enseignement. On peut constater que Jeanne d'Arc a suscité un nombre d'œuvres littéraires jusqu'au XVI^e siècle. Ces premières œuvres s'appuyaient déjà sur des sources écrites contemporaines, comme les procès-verbaux, preuve de l'intérêt immédiat pour sa figure. Les représentations de Jeanne d'Arc varient beaucoup selon les auteurs. Cela en fait une figure littéraire à la fois centrale et controversée. Il existe un très grand nombre d'œuvres sur Jeanne d'Arc. Il est donc difficile d'en sélectionner seulement quelques-unes pour en parler. Jeanne d'Arc est une figure très marquante. Depuis des siècles, elle intéresse non seulement les écrivains, mais aussi les historiens ou les politiques qui la considèrent souvent comme un symbole national de courage.

8 Bibliographie

ANOUILH, Jean, *L'Alouette*, Paris : La Table Ronde, 2001.

BALDENSBERGER, Fernand, *Alfred de Vigny : nouvelle contribution à sa biographie intellectuelle*, Robarts-University of Toronto, 1932. Disponible à :

<https://archive.org/details/alfreddevignynou00balduoft/page/n5/mode/2up>

BARTHOU, Louis, *Lettres inédites d'Alfred de Vigny à Victor Hugo (1820-1831)*, 1925.

Disponible à : https://www.jstor.org/stable/pdf/44845465.pdf?refreqid=fastly-default%3A7bc3e7d86e3a0da08e3731654cbb3b&ab_segments=&initiator=&acceptTC=1

BEAUNOVÁ, Colette, *Jana z Arku*, Karolinum, 2018.

BRUNEAU, Charles, *La chronique de Ph. De Vigneulles*, Metz, Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, 1930.

DUBY, Georges, *Histoire de la France*, Paris : Larousse, 1991.

DUBY, Andrée, DUBY, George, *Les Procès de Jeanne D'Arc*, Édition Gallimard, 2013.

Disponible à : <https://www.scribd.com/document/466559933/duby-georger-les-proces-de-jeanne-d-arc-pdf>

HAVRDA, Pavel, *Le mythe de Jeanne d'Arc à travers les genres littéraires*, Olomouc, 2015.

Disponible à : https://theses.cz/id/ghmei8/Mmoire_de_licence.pdf

CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation Jeanne d'Arc*, Paris, Champion, 1921.

CHAMPION, Pierre, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, Paris, Honore Champion, 1920. Disponible à : <https://archive.org/details/procsdecondamn01cham/page/n9/mode/2up>

Chronique d'Enguerrand de Monstrelet, Paris, 1826. Disponible à :

<https://books.google.sc/books?id=iY8FAAAAQAAJ&printsec=frontcover#v=snippet&q=Jeanne&f=false>

MAUROIS, André, *Dějiny Francie*, Praha, Lidové noviny, 1994.

MAUROIS, André, *Histoire de la France*, New York, Maison Française, 1947.

MICHAUD, Françoise, « *La Jeunesse de Jeanne dans les traités en sa faveur* » dans *Colloque Jeanne d'Arc*, Amiens, Études médiévales, 1998.

MICHELETE, Jules, *Histoire de France*, 1833-1867.

- MICHELET, Jules, *Jeanne Darc : La Pucelle d'Orleans*, Paris, Herodote, 2013.
- MOLINIER, Auguste, *Les sources de l'histoire de France*, Paris, Alphonse Picard and Fils, 1904. Disponible à : [https://www.persee.fr/issue/shf_0000-0000-0000_1904_num_4_1_964_t1_0192_0000_6](https://www.persee.fr/issue/shf_0000-0000_1904_num_4_1?sectionId=shf_0000-0000_1904_num_4_1_964_t1_0192_0000_6)
- PERNOUD, Régine : *Vie et Mort de Jeanne d'Arc : les témoignages du procès de réhabilitation 1450-1456*, Paris, Hachette, 1953.
- PERNOUDOVÁ, Régine, *Život a smrt Jany z Arku : Svědectví z rehabilitačního procesu (1450-1456)*, Olomouc, Centra Aletti, 2009.
- PÉGUY, Charles, *Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 1948.
- PÉGUY, Charles, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 1941.
- PÉGUY, Charles, *Morceaux choisis – poésie*, Paris, Gallimard, 1927.
- PISAN, Christine de, *Chronique rimée*, Orléans, Henri Herluison, 1865. Disponible à : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72586t/f24.item.r=Pucelle>
- PLANCHENAUD, René, *Chronique de la Pucelle*, Bibliothèque de l'école des Chartes, 1932. Disponible à : [https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237-6237_1932_num_93_1_T1_0057_0000](https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1932_num_93_1_448965#bec_0373-6237_1932_num_93_1_T1_0057_0000)
- QUICHERAT, Jules, *Procès de Condamnation et de Réhabilitation de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale*, Paris, 1841.
- ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury : od počátku po současnost*, ed.1, Brno, Host, 2012.
- WAVRIN, Jean den, *Chronique de l'Angleterre, 1887*. Disponible à : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000255b/f15.item>

9 Résumé v Českém jazyce

Bakalářská práce "Jeanne d'Arc dans la littérature française" se zabývá postavou Johanky z Arku, zvané také Panna Orleánská, a její percepci ve francouzské literatuře. V práci je nejprve shrnut historický kontext, Johanka z Arku přichází do veřejného povědomí v druhé polovině stoleté války. Francie je již znavena, a hlavně oslabena dlouho trvajícím řetězcem konfliktů a válek, které vedli s Anglií. Tato dlouhá "válka" začala v roce 1337, vše začalo ještě dřív, a to především sporem Anglie a Francie o nástupnictví na francouzský trůn, a také sporem o významné místo pro obchod a ekonomiku, Flandry. Od začátku se války a konflikty vyvíjely příznivě spíše pro Anglii, která Francii postupně okrajovala až se dostala i k Paříži. V roce 1429 přišel neočekávaný zvrat, kdy do Chinonu přišla mladá dívka, která se vydala za samotným francouzským dauphinem, budoucím králem Karlem VII. Johanka z Arku narozena 1412 v malé vesnici Domrémy, slyšela hlasy svatého Michaela, svaté Kateřiny a svaté Markéty, které jí sdělily, že ona je ta vyvolená, která má Francii osvobodit. To bude okamžik, kvůli kterému se spisovatelé během staletí budou rozcházet ve svých názorech, jedni to vidí jako boží spásu Francie či zázrak, druzí budou pohrdávat tímto okamžikem. První kapitola, po tomto historickém úvodu, se zabývá počátky literárního zpracování postavy Johanky z Arku. Nejprve jsme se podívali, kdo a jak zpracoval první psané záznamy o životě a smrti Johanky z Arku, a jak byl celý proces odsouzení sepsán. Proces odsouzení je sepsán řadou autorů, kteří přebrali informace a záznamy z originálních, latinsky psaných, záznamů od Julse Quicherata. O procesu s Pannou Orleanskou můžeme číst v celé řadě knih, například v knize *Procès de Jeanne d'Arc* od George a André Duby. Naproti tomu proces rehabilitace je mnohem méně literárně zpracován. Určitě by bylo těžší se k němu dostat narozdíl od procesu odsouzení, který je snadno přístupný, nebýt knihy Régine Pernoudové, která do své knihy *Vie et Mort de Jeanne d'Arc: les témoignages du procès de réhabilitation 1450-1456* zahrnula veškeré výpovědi svědků z života Johanky z Arku, svědků procesu, popsala nám celý příběh rehabilitace, poutavým a úplným způsobem. Vedle zápisů z procesů můžeme cenné informace získat z dobových kronik, kterých je velké množství. Během 18. století, především během Velké francouzské revoluce, je oživena vzpomínka na postavu Johanky z Arku, a to především díky její odvaze a statečnosti bojovat za vlast. Johanka z Arku se stala symbolem hrdinství, symbolem boje za národ. Její postava ožila v literatuře, řada spisovatelů používala jméno Johanky jako synonymum ke statečnosti, jiní věnovali celá díla životu a smrti Panny Orleánské. Život národní hrdinky byl přiblížen lidem skrze literaturu psanou ve verších, ve formě divadelní či v próze. Kdo o ní nepsal, vyjádřil se, jako například Alfréd de Vigny, který se jí zastal proti pohrdavým názorům

spisovatele Alexandra Soumeta. Ten, kdo opravdu očistil jméno Johanky z Arku a udělal z ní národní hrdinu byl Jules Michelet, v jeho podrobném díle se čtenář setkává s novým pohledem na Johanku z Arku, která byla vykreslena jako národní symbol. Postava Johanky z Arku byla samozřejmě vyobrazena i mimo literaturu, byly vystavěny jezdecké sochy Panny Orleánské, nejznámější se nachází v Paříži na náměstí Pyramid. V Paříži také jako například v Toulouse se nachází kaple, které byly této Panně zasvěceny. Významnými francouzskými spisovateli, kteří se věnovali životu Johanky z Arku byl Charles Péguy a Jean Anouilh, jejich srovnání byla věnována čtvrtá kapitola, která se věnuje rozboru jejich děl, jejich pohledu na Johanku z Arku. Charles Péguy vyzdvihuje Johanku jako hrdinku, člověka mystického, Johanka nemá žádná pochybení, následuje slova boží a svou víru, Péguy se zabýval méně vnitřními pocity či myšlenkami Johanky. Anouilh, proti tomu, ve svém díle rozvíjí vnitřní svět Johanky z Arku, vyobrazuje ji jako běžného člověka, aby lidem přiblížil, že byla jedním z nich. Jean Anouilh se zabývá také jinými otázkami skrze příběh Johanky z Arku, jako je otázka společnosti, církve nebo také politické autority. Poslední část bakalářské práce obsahuje návrh na zařazení tohoto tématu do výuky francouzského jazyka jako jazyk cizího. Aktivitou je zpracování divadelní hry, kdy se žáci naučí krátké pasáže z divadelní hry *L'Alouette*, napsané spisovatelem Jeanem Anouilhem, která je součástí rozboru v této práci. Cílem aktivity je naučit se nová slova, naučit se práci s textem a zlepšit spontánní projev. Žáci dostanou text s úryvkem z knihy, společně si ho přečtou a přeloží, v případě potřeby si přeloží neznámá slova. Následně se doma každý sám naučí svou pasáž nazpaměť a následující hodinu sehraji divadelní představení ve škole. Aktivita je pro žáky mezi 15 až 19 lety, tedy pro žáky střední školy. Vymezeny na aktivitu budou 3 vyučující hodiny. Osobnost Johanky z Arku symbolizuje odvahu, hrdinství a obětavost pro vlastní národ. Johanka z Arku určitě nezůstala jen historickou osobností, ale stala se osobností v literatuře a kultuře. Když byla v roce 1420 svatořečena, už se zapsala navždy mezi velké osobnosti Francie.

VYJÁDŘENÍ K VYUŽITÍ NÁSTROJŮ UMĚLÉ INTELIGENCE

Prohlašuji, že při tvorbě závěrečné práce jsem využila nástrojů umělé inteligence v souladu s obecně závaznými právními předpisy, vnitřními předpisy univerzity a fakulty, včetně Etického kodexu Univerzity Karlovy. Nástroje umělé inteligence jsem využila pro rešerši zdrojů. Hledání francouzsky psaných zdrojů, předavších knih a kronik, pocházejících z 15. století bylo někdy těžké, proto jsem si nechala poradit nástrojem umělé inteligence, kde bych tyto knihy a jiné psané dokumenty mohla najít, nechala jsem si najít odkazy na francouzské archivy, či konkrétní publikace. Nástroje umělé inteligence byly dále využity ke kontrole správnosti pravopisu a stylistické úpravě.